

Séquence 2

Regarde les lumières mon amour, d'Annie Ernaux (OI)

Problématique : En quoi l'hypermarché reflète-il le monde ?

Un espace paradoxal : lieu de l'intimité ou monde d'extimité ?

Annie Ernaux

Regarde les lumières
mon amour



Entrées du programme :

- Raconter, se représenter
- Dénoncer les travers de la société
- Agir dans la cité : individu et pouvoir

Objectifs visés :

- => Lire une œuvre intégrale
- => Renouveler la pratique de l'autoportrait
- => être capable de s'exposer au monde en développant une argumentation
- => Questionner le caractère littéraire d'un texte intégral.

La séquence débute après la lecture de l'oeuvre par les élèves : celle-ci s'accompagne de la réalisation personnelle d'un journal de lecteur.

Séance	Supports	Contenus / Objectifs visés
1 - L'hypermarché	Observation du titre / lecture de l'incipit	Travail sur l'horizon d'attente du lecteur Étude du passage qui a donné le titre à l'oeuvre.
2- Le lieu de l'observation	Extrait p. 14-15	En quoi l'hypermarché peut-il être perçu comme un « theatrum mundi » ?
3- Le lieu de l'exposition	Extrait p.61 et p.72	« Observés et observant, écoutés, écoutant. » Peut-on s'affranchir du regard extérieur sur soi ? Langue : participe présent/ passé et adjectif verbal.
4- Le lieu de l'intimité	<i>Florilège de moments intimes exposés.</i> World café: cherchez dans l'oeuvre des passages qui montrent la ségrégation raciale, les inégalités sociales, les habitudes de consommation, le rapport intime qu'ont les gens aux fêtes de Noël.	Dans quelle mesure le supermarché instaure-t-il des codes comportementaux ?

5 – Quelle place pour le littéraire ?	-Questions de style - Dimension argumentative et poétique du journal de courses.	Rapport entre histoire du supermarché et littérature : questionnements de l'auteur.
6 – Projet Extimité	<p>Vos créations : la relation texte-images.</p> <p>Projet :</p> <p>A partir des prospectus échus dans votre boîte aux lettres (celles des copains) vous créerez un montage/collage de produits de consommation qui vous définissent. (entre 10 et 30) .</p> <p>Vous penserez à jouer sur les notions d'intimité (ce qui vous appartient et que vous gardez secret), d'extimité (ce qui pourrait être intime mais que vous choisissez d'exposer ...comme vous faites sur les réseaux sociaux) et de public (les produits de consommation qui ne vous pose pas de souci d'exposition).</p> <p>Chaque produit, soigneusement choisi, fera l'objet d'un commentaire : vous développerez les raisons qui vous ont poussé à le choisir. Vous voudrez montrer au lecteur/spectateur en quoi le produit participe à ce que vous êtes (votre éthos).</p> <p>Vous pouvez aussi montrer en quoi ces objets, relevant parfois de votre intimité, ont leur place dans la sphère publique (celle des réseaux sociaux).</p>	
7 – Débat / Oral	Organisation d'un débat : Peut-on conclure que le journal d' Annie Ernaux « Regarde les lumières mon amour » est une œuvre engagée ?	Si oui, prouvez-le à l'aide du corpus . Si non, prouvez-le à l'aide du corpus.
8 – Vers le brevet	1ère partie du DNB	-Étude de texte/ Dictée/ Réécriture

Préambule : Journal de lecture du livre « Regarde Les Lumières Mon Amour »

A rendre au professeur à la rentrée des vacances d'automne.

Vous tiendrez un journal de bord de votre lecture qui prendra la forme que vous souhaitez (papier ou numérique).

Si vous choisissez le numérique, adressez-moi votre travail par courriel.

Il pourra ressembler à un prospectus tombé dans une boîte aux lettres ou tenir du journal intime. Les images et typographies choisies et ajoutées sont valorisées.

Vous y mettrez vos réactions à la lecture de certains passages : j'aime, j'aime pas, je me reconnais ou pas....

Annie Ernaux
Regarde les lumières
mon amour



Attention, certains travaux sont obligatoires. En voici la liste :

Vos « courses » :

- Je me souviens...

Lecture des p. 11 à p. 20 : Vous raconterez à la manière de Georges Pérec votre premier souvenir dans un supermarché. Votre production sera d'environ trente lignes.

-Point de vue.

p. 14, Annie Ernaux écrit : « Les super et hypermarchés ne sont pas réductibles à leur usage d'économie domestique, à la « corvée des courses ». Ils suscitent des pensées, fixent en souvenirs des sensations et des émotions. » Partagez-vous le point de vue de l'auteur ? Avez-vous vécu des sensations et émotions marquantes dans un supermarché ? Vous pouvez raconter cet épisode.

-Vous êtes-vous déjà demandé si l'hypermarché pouvait être un lieu d'inégalité social ? En quoi ?

Pour vous aider à construire une réponse argumentée, vous pouvez relire les pages 31, 32 et 33. Un paragraphe d'au moins 10 lignes attendu.

- Recherches documentaires :

Annie Ernaux parle à plusieurs reprises (p38) d'un incendie qui a ravagé « une usine textile au Bangladesh, 112 personnes sont mortes, en majorité des femmes, qui travaillent pour un salaire de 29,50 euros par mois. »

Vous réaliserez une recherche documentaire sur cet incendie : que s'est-il passé ? Qu'ont dit ou écrit les médias. Vos recherches deviennent la matière d'un reportage sur l'industrie textile dans l'ère de la mondialisation (texte-images / longueur : une page du journal de lecture) (audio/vidéo si numérique (durée : 2 minutes)) .

-Destination rêvée :

Annie Ernaux, p. 67, se demande : « Est-ce que venir dans le centre n'est pas une façon d'être admis au spectacle de la fête, de baigner réellement -non au travers d'un écran de télé- dans les lumières et l'abondance ? »

Vous réaliserez pour terminer votre carnet de lecture : un prospectus pour une chaîne d'hypermarché au nom « inventé ». Votre objectif sera de montrer l'hypermarché comme un lieu d'évasion et de rêve. Pensez aux images et aux textes , présence d'un slogan et d'un logo souhaité.

1 - L'hypermarché	Dans quelle mesure l'hypermarché est-il un lieu paradoxal ?	Travail sur l'horizon d'attente du lecteur Étude du passage qui a donné le titre à l'oeuvre. (p. 49-50)
-------------------	---	--

Activité 1 - Nuage de mots sur ce qu'évoque le titre « Regarde les lumières mon amour ».

Activité 2 – Le titre dans son contexte

=> Après lecture de l'extrait, vous expliquerez le sens réel du titre.

Votre analyse, rédigée (3 à 4 lignes attendues) s'appuiera sur le passage textuel.

Mardi 18 décembre, après-midi

Foule dense dès l'entrée dans le centre commercial. Un bourdonnement immense où la musique perce faiblement. Sur le tapis roulant, sous la verrière, on monte vers les guirlandes et les illuminations qui pendent comme des colliers de pierres précieuses. La jeune femme qui est devant moi avec une petite fille en poussette lève la tête, sourit. Elle se penche vers l'enfant « **Regarde les lumières mon amour !** »

Sortant d'Auchan, un très vieil homme plié en deux, flottant dans un imperméable, avance tout doucement avec une canne en traînant des chaussures avachies. Sa tête tombe sur la poitrine, je ne vois que son cou. De sa main libre, il tient un cabas hors d'âge. Il m'émeut comme un scarabée admirable venu braver les dangers d'un territoire étranger pour rapporter sa nourriture.

Activité 3 – L'Hypermarché est-il un lieu paradoxal ?

=> Relevez les champs lexicaux dominants dans chaque paragraphe pour construire votre réponse.

Activité 4 – l'hypermarché : enfer ou paradis ?



Comprendre et interpréter une œuvre picturale :

- 1) Que voyez-vous ?
- 2) Comment se nomme le procédé artistique utilisé par Andy Warhol pour réaliser *Green Coca-Cola bottles* ?
- 3) Quel est l'effet produit sur l'œil du spectateur ?
- 4) Pourquoi mettre en scène un objet du quotidien aussi banal qu'une bouteille de coca-cola ?

Green Coca-Cola bottles d'Andy Warhol

D'autres artistes se saisissent du supermarché dans leurs œuvres...

Activité 5 – Lire une planche de BD – *L'Arabe du futur* de Riad Sattouf/ Découvrir l'art engagé avec Manit Sriwanichpoom.





Vocabulaire de la bande dessinée :

Cherche le sens des mots suivants : une vignette, la bande, une bulle, un cartouche



Lire et interpréter :

- 1) Qui sont les personnages en présence sur la planche ?
- 2) Que font-ils ? Cette activité paraît-elle pénible ou bien agréable ? (Justifiez votre réponse à partir de la planche de la BD)
- 3) Quelle est la raison de l'état d'esprit des personnages ? Sont-ils « raccord » avec les autres personnages de la planche ?
- 4) En quoi la situation des personnages peut-être toutefois différente ? Pourquoi ?
- 5) Regardez la dernière vignette : à quel artiste vous fait-elle penser ? Pourquoi ?



Au Cambodge, un artiste Manit Sriwanichpoom crée un personnage « Pink Man » qui ne sépare pas de son caddie rose et de son téléphone. Ces deux objets symbolisent le consumérisme et l'art de Manit Sriwanichpoom devient engagé.

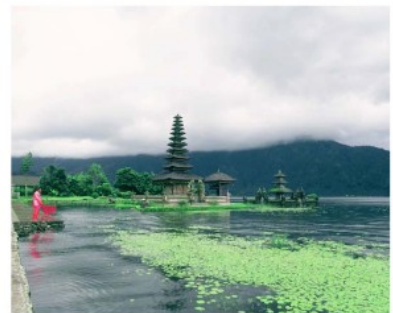
*En quoi ?

*Que symbolisent le caddie et le téléphone ?

*Pourquoi placer « Pink Man » dans des paysages idylliques ?

*Que montre l'artiste ?

Manit Sriwanichpoom



2- Le lieu de l'observation	Extrait p. 14-15 : L'hypermarché comme spectacle.	En quoi l'hypermarché peut-il être perçu comme un « theatrum mundi » ?
-----------------------------	--	--

Activité 1 – Lecture de l'extrait p.14-15 : En quoi l'hypermarché peut-il être perçu comme un « theatrum mundi » ?

Si on excepte une catégorie restreinte de la population – habitants du centre de Paris et des grandes villes anciennes-, l'hypermarché est pour tout le monde un espace familier dont la pratique est incorporée à l'existence, mais dont on ne mesure pas l'importance sur notre relation aux autres, notre façon de faire société avec nos contemporains au XXIème siècle. Or, quand on y songe, il n'y a pas d'espace, public ou privé, où évoluent et se côtoient autant d'individus différents : par l'âge, les revenus, la culture, l'origine géographique et ethnique, le look . Pas d'espace fermé où chacun, des dizaines de fois par an, se trouve mis davantage en présence de ses semblables, où chacun a l'occasion d'avoir un aperçu sur la façon d'être et de vivre des autres. Les femmes et les hommes politiques, les journalistes, les « experts », tous ceux qui n'ont jamais mis les pieds dans un hypermarché ne connaissent pas la réalité sociale de la France d'aujourd'hui.

L'hypermarché comme grand rendez-vous humain, comme spectacle , je l'ai éprouvé à plusieurs reprises. La première fois, de façon aiguë, avec une vague honte. Pour écrire, je m'étais isolée hors saison dans un village de la Nièvre et je n'y arrivais pas. Aller « au Leclerc » à 5 km était un soulagement. Celui, en me mêlant à des inconnus, en « voyant du monde », de retrouver, justement, le monde. La présence nécessaire du monde. Découvrant par là que j'étais pareille à tous ceux qui vont faire un tour au centre commercial pour se distraire ou échapper à la solitude. Très spontanément, je me suis mise à décrire des choses vues dans les grandes surfaces. Pour « raconter la vie », la nôtre, aujourd'hui, c'est donc sans hésiter que j'ai choisi comme objet les hypermarchés. J'y ai vu l'occasion de rendre compte d'une pratique réelle de leur fréquentation, loin des discours convenus et souvent teintés d'aversion que ces prétendus non-lieux suscitent et qui ne correspondent en rien à l'expérience que j'en ai.



Je lis et j'analyse :

- 1) Qu'est-ce qui justifie de penser que le supermarché raconte « notre façon de faire société avec nos contemporains au XXIème siècle » d'après Annie Ernaux ? Appuie-toi sur le texte pour répondre.
- 2) Cherche le sens de l'expression « theatrum mundi ». Pensez-vous comme Annie Ernaux que le supermarché soit le lieu du « spectacle du monde » dans nos sociétés occidentales ?
- 3) Cherche dans le journal d'Anne Franck un passage marqué par une certaine théâtralité. Tu le liras à la classe et tu expliqueras le rapport que tu établis avec le théâtre.

Activité 2 – Lectures partagées : Journal de lecteur.

Les élèves qui le souhaitent peuvent lire le travail réalisé :

-Point de vue.

p. 14, Annie Ernaux écrit : « Les super et hypermarchés ne sont pas réductibles à leur usage d'économie domestique, à la « corvée des courses ». Ils suscitent des pensées, fixent en souvenirs des sensations et des émotions. » Partagez-vous le point de vue de l'auteur ? Avez-vous vécu des sensations et émotions marquantes dans un supermarché ? Vous pouvez raconter cet épisode.

3- Le lieu de l'exposition	Extrait p.61 et p.72	« Observés et observant, écoutés, écoutant. » Peut-on s'affranchir du regard extérieur sur soi ? Langue : participe présent/ passé et adjectif verbal.
----------------------------	----------------------	--

Extrait 1 (P.61) :

Le temps de l'attente à la caisse, celui où nous sommes le plus proche les uns des autres. Observés et observant, écoutés, écoutants. Ou simplement nous saisissant de manière intuitive, flottante.

Exposant, comme nulle part autant, notre façon de vivre et notre compte en banque. Nos habitudes alimentaires, nos intérêts les plus intimes. Même notre structure familiale. Les marchandises qu'on pose sur le tapis disent si l'on vit seul, en couple, avec bébé, jeunes enfants, animaux.

Exposant son corps, ses gestes, sa vivacité ou sa maladresse – son statut d'étranger quand on réclame l'aide de la caissière pour compter les pièces. Son souci d'autrui – en plaçant le séparateur de caisse derrière ses courses à l'intention du client suivant, en rangeant son panier vidé au dessus des autres.

Mais en nous fichant au fond d'être exposés dans la mesure où l'on ne se connaît pas. Et la plupart du temps, ne nous parlant pas. Comme s'il était saugrenu de lier conversation. Ou simplement impensable pour certains, avec leur air d'être là sans y être, pour signifier qu'ils sont au dessus du gros de la clientèle d'Auchan.



Je lis et j'analyse :

Extrait 1 :

1) Pourquoi sommes-nous saisis « de manière intuitive, flottante » à la caisse du supermarché ?

2) Relève les participes de l'extrait. Que disent-ils de notre relation aux autres ?

3) La question du regard est primordiale à la caisse. En quoi ?

Extrait 2 :

1) Le regard est différent dans l'extrait 2. Pourquoi ? (Justifie en prenant appui sur le texte.)

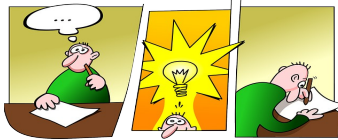
2) Quels adjectifs sont employés par Annie Ernaux pour marquer ce changement ?

3) Quel sentiment éprouve-t-elle ?

4) L'avez-vous aussi ressenti parfois ?

Extrait n°2 (p. 72)

A la caisse, où il y a pas mal d'attente, une cliente avec un panier à roulettes m'offre sa place. Comme je décline vigoureusement -ai-je l'air si fatiguée ? Si vieille ? - elle me sourit en disant qu'elle me connaît comme écrivain. Nous échangeons des propos sur le magasin, sur les enfants qui y sont si nombreux le mercredi. En déposant mes articles sur le tapis, je pense avec un peu de malaise qu'elle va regarder ce que j'ai acheté . Chaque produit prend soudain un sens très lourd, révèle mon mode de vie. Une bouteille de champagne, deux bouteilles de vin, du lait frais et de l'emmental bio, du pain de mie sans croûte, des yaourts Sveltesse, des croquettes pour chats stérilisés, de la confiture anglaise au gingembre. A mon tour je suis observée, je suis objet.



Langue : Les participes

1) Rappel : les formes verbales



=> Entoure les branches de la carte qui concernent le mode participe.

2) Rappel : les modes de la conjugaison française

=> Colorie les cases du tableau qui concernent le mode participe

<i>Modes Personnels</i>			<i>Modes impersonnels</i>	
Indicatif	Subjonctif	Impératif	Infinitif	Participe
Présent / Passé composé	Présent	Présent	Présent	Présent (cas de l'adjectif verbal)
Imparfait / Plus que parfait	Imparfait	Passé	Passé	
Futur / Futur antérieur	Passé			Passé
Passé/ Passé antérieur	Plus-que-parfait			Gérondif
Conditionnel				
Présent				
Passé				

Synthèse (Poursuis la phrase en étant le plus précis et complet possible) :

Étudier le mode participe, c'est étudier

I - Le gérondif

Le gérondif, qui se forme avec « en + participe présent » est employé lorsque les deux verbes ont le même sujet et expriment :

- Le temps *Je l'ai salué **en passant**.*
- La simultanéité *Elle tricote **en regardant** la télévision.*

- La manière *Le vase s'est brisé **en tombant**.*
- La condition ***En ne disant** pas un mot, vous consentez.*
- La cause *Il s'est blessé **en reprenant** l'entraînement trop tôt.*
- L'opposition/la concession *Même **en réfléchissant** vraiment, il n'a pas trouvé la solution.*

II - Le participe présent

Le participe présent exprime un état ou une caractéristique et se forme généralement avec le radical au présent du verbe conjugué à la 1re personne du pluriel + ant : pouvant ; fondant ; croyant ; sentant.

Certains participes présents sont irréguliers → savoir : **sachant** ; être : **étant** ; avoir : **ayant**

Le participe présent, qui est invariable, s'emploie principalement à l'écrit et remplace une proposition relative :

- Les résultats **concernant** le concours sont publiés. = **qui concernent**
- Les lots sont remis aux participants **ayant** gagné le jeu. = **qui ont gagné**
- L'agence recrute une stagiaire **parlant** le chinois. = **qui parle**

Il convient de bien distinguer le **gérondif** du **participe présent**. Observez :

- J'ai aperçu Romain **en quittant** le bureau. = c'est moi qui quitte le bureau.
- J'ai aperçu Romain **quittant** le bureau. = c'est Romain qui quitte le bureau.



Astuce : Reconnaissez le participe présent en insérant une *négation* : **ne sachant pas, ne pouvant plus.**

III - L'adjectif verbal

L'**adjectif verbal**, qui exprime une qualité ou un état, est un **participe présent** qui s'accorde en **genre et en nombre** et s'orthographe parfois différemment :

- . Le médecin a ausculté la jeune femme **souffrant** d'amnésie. = qui souffre
- . La jeune femme, **souffrante**, se rendit chez le médecin. = malade



Astuce :

Reconnaissez l'**adjectif verbal** grâce au **nom féminin** :
un gaz intoxicant, une fumée intoxicante.

IV) Le participe passé

Deux emplois :

- 1) comme adjectif, il est alors employé sans auxiliaire. Il s'accorde, comme un adjectif, avec le nom, le groupe nominal ou le pronom auquel il se rapporte.**
- 2) Employé avec un auxiliaire « être » ou « avoir » dans les temps composés ou au passif. (voir leçon dans le manuel Belin p. 360 + exercices 1, 3 et 4 p. 361)**

=> Regarde la capsule vidéo « les fondamentaux » et propose une carte mentale des participes.

Synthèse :

<p>4- Le lieu de l'intimité</p>	<p><i>Florilège de moments intimes exposés.</i></p> <p>World café: Le caddie comme une tête.</p> <p>cherchez dans l'oeuvre des passages qui montrent la ségrégation raciale, les inégalités sociales, les habitudes de consommation, le rapport intime qu'ont les gens aux fêtes de Noël.</p>	<p>Dans quelle mesure le supermarché instaure-t-il des codes comportementaux ?</p>
---------------------------------	---	--

Aie ! Ce soir les « chic Ouf » arrivent. Que vais-je faire à manger ?



II) création d'un roman photo de l'intimité dévoilée au supermarché

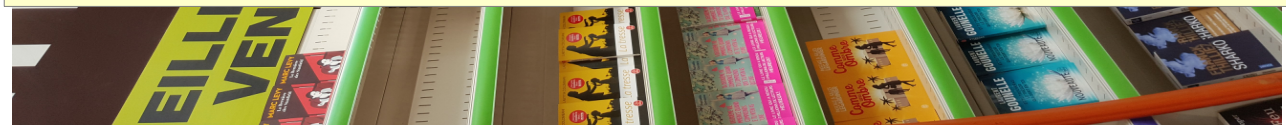
Collecte des passages sur une image libre de droit/ sur open office : objectif => constituer un paysage de l'intimité exposée dans « Regarde les lumières mon amour. »

5 – Quelle place pour le littéraire ?	- Question de style - Dimension argumentative et poétique du journal de courses.	Rapport entre histoire du supermarché et littérature : questionnements de l'auteur.
---------------------------------------	---	---

Activité 1 : Surligne les mots clés du paragraphe qui suit :



« Mon imaginaire des mots, c'est la pierre et le couteau » : cette déclaration dit la trajectoire exigeante et risquée d'Annie Ernaux, son écriture décapée, mettant à nu la douleur, la joie, la complexité d'exister. Des phrases sans métaphores, sans épanchement, sans effets, lames affûtées qui tranchent dans le vif, écorchent. Une écriture clinique, minérale, blanche, elle dit « plate ». Eviter, en écrivant, de se laisser aller à l'émotion. Mais elle avoue aussi le « désir d'écrire quelque chose de dangereux ».



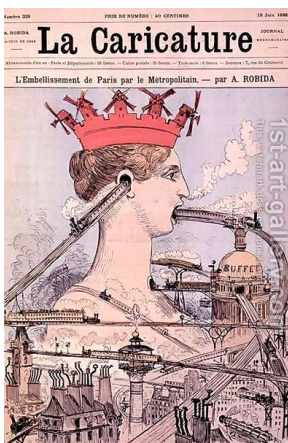
Activité 2 : L'écriture blanche ?

Annie Ernaux pratique « une écriture blanche » loin des métaphores et des images que l'on attribue au littéraire. Ce style d'écriture est parfois critiqué justement parce qu'il s'oppose à une conception de la littérature héritée du XIXème siècle (Balzac, Zola par exemple)

Compare le style littéraire dans cet extrait du Bonheur des dames d'Emile Zola et dans cet autre tiré du journal d'Annie Ernaux. Relève les métaphores, les comparaisons et tous les procédés d'enrichissement présents dans chaque extrait. Que constates-tu ?

Texte 1 : Au Bonheur des Dames, Emile Zola

Denise, tout juste débarquée du train, arrive avec ses jeunes frères à Paris pour travailler. Elle découvre un des premiers grands magasins parisiens : Le Bonheur des Dames.



Mais, comme elle entrait dans la rue, Denise fut reprise par une vitrine, où étaient exposées des confections pour dames. Chez Cornaille, à Valognes, elle était spécialement chargée des confections. Et jamais elle n'avait vu cela, une admiration la clouait sur le trottoir. Au fond, une grande écharpe en dentelle de Bruges, d'un prix considérable, élargissait un voile d'autel, deux ailes

déployées, d'une blancheur rousse ; des volants de point d'Alençon se trouvaient jetés en guirlandes ; puis, c'était, à pleines mains, un ruissellement de toutes les dentelles, les malines, les valenciennes, les applications de Bruxelles, les points de Venise, comme une tombée de neige. À droite et à gauche, des pièces de drap dressaient des colonnes sombres, qui reculaient encore ce lointain de tabernacle. Et les confections étaient là, dans cette chapelle élevée au culte des grâces de la femme : occupant le centre, un article hors-ligne, un manteau de velours, avec des garnitures de renard argenté ; d'un côté, une rotonde¹⁴ de soie, doublée de petit-gris ; de l'autre, un paletot de

drap, bordé de plumes de coq ; enfin, des sorties-de-bal¹⁵, en cachemire blanc, en matelassé blanc, garnies de cygne ou de chenille. Il y en avait pour tous les caprices, depuis les sorties-de-bal à vingt-neuf francs jusqu'au manteau de velours affiché dix-huit cents francs. La gorge ronde des mannequins gonflait l'étoffe, les hanches fortes exagéraient la finesse de la taille, la tête absente était remplacée par une grande étiquette, piquée avec une épingle dans le molleton rouge du col ; tandis que les glaces, aux deux côtés de la vitrine, par un jeu calculé, les reflétaient et les multipliaient sans fin, peuplaient la rue de ces belles femmes à vendre, et qui portaient des prix en gros chiffres, à la place des têtes.

Vocabulaire :

« reprise » : attirée de nouveau.

« les malines [...] points de Venise » : différents types de dentelles.

« tabernacle » : dans une église, petite armoire fermant à clé, située au centre de l'autel et contenant les hosties.

« rotonde » : manteau à larges plis de forme circulaire.

« sortie-de-bal » : vêtement chaud porté sur une robe de bal pour se protéger du froid.

Texte 2 : Regarde les lumières

mon amour, Annie Ernaux

(p.18-19)

L'hypermarché Auchan occupe sur deux niveaux presque la moitié de la surface du centre. Il en est le cœur, irriguant de sa clientèle l'ensemble des autres commerces. Sa suprématie est lisible au dronton du centre où son nom s'étale en lettres gigantesques, éclipsant celles plus réduites de la FNAC et de Darty. Dans les parkings, les logos abritant les batteries de



caddies portent le logo de l'enseigne, rouge avec un oiseau . C'est le seul commerce à être ouvert aussi longtemps – de 8h30 à 22heures – quand les autres ne le sont que de 10 heures à 20 heures. A l'intérieur du centre, l'hyper Auchan constitue lui-même une enclave autonome, proposant, en plus de l'alimentation, de l'électroménager, des vêtements, des livres et des journaux, également des services – billetterie, voyages, photos, etc. Redoublant en quelque sorte l'offre d'autres commerces, tel Darty, quand il ne les a pas fait fuir hors du centre, où il n'y a plus de boulangerie, boucherie, marchand de vin, etc. Le niveau 1, non alimentaire, a la forme d'un rectangle profond. Un escalator le relie au niveau 2, d'une surface double, divisé en deux espaces communicants, mais décrochés à angle droit l'un par rapport à l'autre, ce qui, en réduisant l'horizon infini des marchandises, atténue l'impression de grandeur. Tous les accès sont gardés par des vigiles.

Activité 3 : carte des procédés littéraires présents + évolution du littéraire => vers le degré zéro de l'écriture, Roland Barthes, dans les années 1960.

L'écriture blanche / degré Zéro de l'écriture / écriture plate

écriture qui montre, les faits, tels que = on peut dessiner la scène / peu de subjectivité

6 – Projet Extimité	<p>Vos créations : la relation texte-images.</p> <p>Projet :</p> <p>A partir des prospectus échus dans votre boîte aux lettres (celles des copains) vous créez un montage/collage de produits de consommation qui vous définissent. (entre 10 et 30) .</p> <p>Vous penserez à jouer sur les notions d'intimité (ce qui vous appartient et que vous gardez secret), d'extimité (ce qui pourrait être intime mais que vous choisissez d'exposer ...comme vous faites sur les réseaux sociaux) et de public (les produits de consommation qui ne vous pose pas de souci d'exposition).</p> <p>Chaque produit, soigneusement choisi, fera l'objet d'un commentaire : vous développerez les raisons qui vous ont poussé à le choisir. Vous voudrez montrer au lecteur/spectateur en quoi le produit participe à ce que vous êtes (votre éthos).</p> <p>Vous pouvez aussi montrer en quoi ces objets, relevant parfois de votre intimité, ont leur place dans la sphère publique (celle des réseaux sociaux).</p>
---------------------	---

7 – Débat / Oral	<p>Organisation d'un débat : Peut-on conclure que le journal d Annie Ernaux « Regarde les lumières mon amour » est une œuvre engagée ?</p>	<p>Si oui, prouvez-le à l'aide du corpus .</p> <p>Si non, prouvez-le à l'aide du corpus.</p>
------------------	--	--

Outils à disposition :

Vocabulaire pour débattre :

Grille d'évaluation :

Méthode pour répondre aux questions

- 1- Je lis plusieurs le texte littéraire. Si des mots de vocabulaire me gênent, j'essaie de les comprendre en m'aidant du co-texte. (les mots autour)
- 2 – Je lis ensuite attentivement toutes les questions du sujet car elles sont proposées de façon organisée : le correcteur veut vous aider à bien interpréter le sens du texte tout en vérifiant les connaissances acquises de la 6ème à la 3ème.
- 3 – Toutes les réponses sont rédigées. Comment faire ? Formulez votre réponse à partir des mots de la question. Attention, « développez » votre réponse si cela vous est demandé.
- 4 – Je relis chaque réponse : je m'assure qu'elle correspond bien à la question et je vérifie l'orthographe.

Pour relire la dictée, je m'interroge au crayon sur ma copie :

- 1) Je relie les adjectifs aux noms avec lesquels ils s'accordent.
- 2) Je relie les verbes avec leurs sujets, idem pour les participes passés.

Pour réécrire un texte :

- 1) Je lis attentivement le texte à réécrire et la consigne : quelle(s) transformation (s) me demande-t-on ?
- 2) Je souligne les mots à transformer.
- 3) Je réécris le texte en faisant toutes les modifications nécessaires, après avoir choisi le subordonnant qui convient pour exprimer la condition.
- 4) Je relis mon texte, je vérifie que je n'ai rien oublié.